

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES

No. wood P. Barton à Ellen McDermott, Bernard C. Mario à Mary B. Donovan, Wm Allen à Mary N. C. Courton, Wm Allen à Eliza Brown, Geo. Bevering à Mary Holthaus, Fk Sausby à Lucretia Jackson, Fk J. Bourgeois à Margaret Gleason, Gustave Legendre à Mary Nicholas, Fk Johnson à Elizabeth Jenkins, Ned France à Thérèse Antoline, John J. Long à Mary Bieber, H. J. Fournet à Marie Le Blanc.

NAISSANCES

Mmes Bertrand R. Gerlinsbacher, une fille; Jules B. Monroe, un garçon; Paul Mrs. Aubry, un garçon; Antoine Laryetta, une fille; Mirio Daquin, un garçon; Jos. P. Lutga, un garçon.

DECES

Vve. Margaret Hussey, 73 ans, 2522 Philip; Gladys K. De Lucas, 2 ans, 1128 Burthe; Geo. Badinger, 40 ans, 3122 Annette; Vve. Louise Viale, 64 ans, 2500 Banks; J. C. Larmann, 34 ans, 705 Montégut; Wm. C. Shepard, 83 ans, 1462 Arabella; Martha C. Howell, 62 ans, 946 Robin; Jas. Stealy, 22 ans, 1174 ydras; Mrs. Anna B. Williams, 80 ans, Hôpital de Charité; Joseph Pecome, 79 ans, 1845 Melpomène; Emilie Abadie, 48 ans, 815 Ursulines; Gus Johnson, 57 ans, 3025 Tchoupioutias; Joe. Stevenson, 34 ans, Hôpital de Charité; Geo. Bowers, 31 ans, Hôpital de Charité; Alice Mitchell, 40 ans, Roman et Perdus; Adolphe G. Kope, 63 ans, 1329 Camp; Wm. Stout, 2 jours, 2018 Saratoga; Mary Johnson, 63 ans, 2310 St. Louis; F. M. Henagan, 69 ans, Hôpital de Charité; Jos. Nave, 28 ans, Hôpital de Charité; M. Jenkins, 20 ans, Hôpital de Charité; Joseph Perrou, 37 ans, 1322 Quarters.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications.

Louis Boesch à Jos. Pujol, 4 terrains, Orléans, Salcedo, St-Anne, et Gayoso, \$1200. Lloyd Foster à Elias Pallet, terrain, Gaitiez, Delachaise, Miro, et Geo. Taylor, \$150. Vve. Louis Cucullu à Geo. Morrill, terrain, Jackson, Josephine, Bousseau et St-Thomas, \$2800. Ferdinand C. Bautovich et John Beerend à Alex. J. Bessec Sr, demi-terrain, Dryades, Bemparts, Melpomène et Thalie, \$15,000. Mlle Agnes L. McArthur à Mlle Margaret Martin, portion, Lavergne, Delarouge, Peters et Verrét, \$3,500. Mlle Hermogene Marr à Ambrose Poree, terrain, Dorgenois, Deuxième, Broad et Troisième, \$175. Wm Hanover à Eureka Morgo Society, portion, Boulevard Morgo, Orléans, Solomon et Dumaine, \$3,400. German-American Home à Hy Duralle, terrain, Magasin, Camp, Milan et Berlin, \$2,200. Morgan Realty Co à Mlle Laura Firmin, terrain, Prosper, St-Bernard, Nouvelle-Orléans et Solidelle, \$350. Alex. J. Bessec Sr à Ferdinand C. Bautovich, et Fern. Dryades et Perdus, terrain, Decatur, Chartres, St-Philippe et Dumaine, \$15,000. Vte et Héritiers de Emile L. Adams à Peoples' Home Assn, terrain, Roman, Derbigoy, Columbus et Lacarpe, \$524. L'acquéreur à Mme. Emile L. Adams, même terrain, \$200.

FAITS DIVERS.

Aucun navire de guerre n'est disponible.

Le capitaine Thomas Woodward, membre du comité chargé d'organiser la parade navale pour la réception de Rex, le Roi du Carnaval, a été informé de Washington qu'aucun navire de guerre américain ne serait disponible pour se rendre à la Nouvelle-Orléans à l'époque du Mardi-Gras. Les navires de l'escadre de l'Atlantique qui terminent en ce moment leur longue croisière autour du monde, arriveront à Norfolk, Vie, à peu près à l'époque du carnaval, et il ne peut être question d'envoyer aucun de ces bâtiments à la Nouvelle-Orléans. Cependant, le capitaine Woodward ne désespère pas de parvenir à convaincre le département de la marine de la nécessité d'envoyer un ou deux navires dans notre port pour relever l'éclat de la parade navale. Le futur état de ces bâtiments de petit tonnage.

M. Taft viendra probablement à la Nouvelle-Orléans.

M. Paarl Wright, le leader républicain, a eu un entretien, ces jours derniers, avec M. W. H. Taft, à Atlanta. Le président lui a déclaré que si aucun obstacle ne se présentait, il visiterait la Nouvelle-Orléans, vers le milieu de février. Le prochain retour de l'escadre rendra probablement la présence de M. Taft nécessaire à Washington, mais il se pourrait que son voyage de retour eût lieu par la Nouvelle-Orléans, auquel cas il séjournerait quelques heures dans notre ville.

Mort subite de Mme Gallagher.

Mme Mary Lyons Gallagher, qui s'était retirée la veille en excellente santé, a été trouvée morte dans son lit, hier matin, par son fils, M. Peter Gallagher, l'agent de propriétés foncières bien connu. On supposait, au premier moment, que la mort avait été causée par une asphyxie, mais l'enquête du coroner a établi que Mme Gallagher avait succombé à des causes naturelles. La défunte, qui était âgée de 92 ans, était originaire d'Irlande. Elle habitait la Nouvelle-Orléans depuis plus d'un demi-siècle. M. Peter Gallagher est un des hommes populaires de la ville, et ses amis nombreux s'associeront à son deuil.

ENCORE LA MAIN NOIRE.

L'italien Benussa est tué par un de ses compatriotes.

Le voisinage des rues Ursulines et Chartres a été mis en émoi, hier soir, un peu avant six heures. Arthur Benussa, un Italien, a été tué alors qu'il essayait d'extorquer de l'argent à un de ses compatriotes, Pasquale Toarmino, le meurtrier. Pasquale Toarmino a été arrêté au poste du troisième precinct où en présence de l'avocat de district Adams, du capitaine Long et des représentants de la presse il a fait des aveux complets. Toarmino, qui tient un magasin d'épicerie rue Ursulines 616, prétend que Benussa faisait partie de la bande de la Main Noire et lui avait souvent fait des demandes d'argent. Il y a environ deux mois qu'il a fait la connaissance de Benussa qui arrivait de Gramercy dans la paroisse St-Jacques. Quelque temps après Benussa l'a rencontré et lui a demandé une somme de \$30. Cette requête a été repoussée, mais l'individu, sans se décourager, lui a encore demandé \$10, il y a environ trois semaines. Ayant refusé de lui donner cette somme, Toarmino prétend que Benussa lui a dit qu'il lui arriverait malheur. Dans l'intervalle le cheval et la charrette de Toarmino furent volés et trois jours après il retrouvait l'animal attelé à la charrette dans sa cour. Hier matin Toarmino s'était rendu à la gare de l'Illinois Central où il fait des charrois et à son retour chez lui il a trouvé sa femme sous le coup de la plus vive émotion. Après l'avoir interrogée celle-ci a remis une lettre qu'elle venait de recevoir et dans laquelle l'auteur demandait une somme de \$300 sous peine de mort.

Fête à l'Opéra.

Les détails du programme artistique de la fête de gala que l'Alliance Franco-Louisianaise organise à l'Opéra pour demain, 23 janvier, à 8 heures du soir, au bénéfice des classes de français dans les Ecoles Publiques, sont définitivement arrêtés. La réputation des artistes qui prendront part à cette fête en assure le succès. Un grand nombre de places ont été vendues, et les sièges réservés sont très en demande au magasin de M. Grunewald, 735 rue de la Nouvelle-Orléans, et des représentants des milieux universitaires et de l'enseignement assistent à cette brillante manifestation en faveur de la langue française. M. Martin Berthmann, maire de la ville, et M. H. Garland Dupré, président de la Chambre des Représentants, prononceront des allocutions qui seront suivies de l'hymne américain et de la Marmalade chantée par les enfants des Ecoles sous l'habile direction de Mlle M. Nora. Chaque délégation sera précédée d'enfants costumés et portant les couleurs de "l'Union Sam" et de la "République Française". M. Worms chantera les "Couplets de Vulcan" de Philémon et Baudouin, accompagné par Miss Hilda Godchaux, et Mlle M. Nora, l'air du "Baptême de Séville", accompagnée par Mlle Moloney. Les autres numéros du programme sont: Danse Espagnole pour Violon, Sarasate, M. Espé Salomon, accompagnement par Mlle Anderson. Air des Bijoux, de Faust, Gounod, Mme T. Bisset, accompagnée par Mlle Moloney. Scherzo, Chopin, Mlle E. Flotte. Mlle Fédor, "Una Furvia La grima", Donizetti, par M. Temple Black, accompagnée par Mlle Moloney. Fêlée avec St-Joseph, monologue, par Mlle Yvonne Goodrich. La Ronde Brésilienne, chansonnette comique, par M. X... et accompagné par M. René Salomon. Duo du 3me acte des Huguenots, par M. C. Bisset et M. Gus Ricau. Chœur de paysannes chanté en costumes des provinces françaises, par une trentaine de jeunes filles.

Grand Bal Paré.

Fidèle à une coutume dont l'origine remonte à bien haut dans le passé, la Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans donnera jeudi prochain, 28 de mois, son bal annuel dans la salle des Odd Fellows, rue du Camp, bal toujours très attendu et qui attire les amateurs en grand nombre. Les organisateurs ont le plaisir de plus vicélat. Nous remercions M. J. M. Vergouille et l'écrite Amardell, président et vice-président de la Société, de l'invitation dont ils ont bien voulu nous honorer.

Un receveur est nommé pour la Southern Insurance Company.

Le juge Sommerville, de la Cour Civile de District, a hier après-midi, nommé la Whittney-Central Trust and Banking Company receveur de la Southern Insurance Co. Ltd. Le contrat qui a été conclu a été fixé à 50,000 dollars. Cette mesure a été prise à la requête de M. John T. Michel, secrétaire d'Etat, qui, mardi matin, avait demandé à la cour civile de nommer un receveur pour la compagnie d'assurances en question, en attendant que les affaires de cette compagnie fussent extrêmement embarrassées et requerraient une intervention immédiate en vue d'éviter des pertes irréparables à ses créanciers, aux assurés et aux actionnaires. M. Michel déclara en outre qu'un examen des finances de cette compagnie avait révélé une situation qui rendait dangereuse la continuation de ses affaires. Les directeurs avaient été en conséquence priés de ne pas négocier de nouveaux contrats d'assurances. On n'ignorait pas, depuis quelque temps, dans les cercles financiers, que la situation de la Southern Insurance Co. était gravement embarrassée, et la démarche du secrétaire d'Etat Michel, demandant qu'un receveur fut chargé des affaires de cette compagnie, n'a causé aucune surprise.

NOYE.

En passant sur la levée au pied de la rue Harmony, hier soir à six heures, E. H. Duguy un agent de la police Boylan, âgé de 65 ans est accidentellement tombé à l'eau et s'est noyé. Il demeurait rue Bourbon 1023.

Société des Bouchers.

Dans la salle de l'Union Française, la Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle des Bouchers donnera le 4 février prochain un grand bal paré pour célébrer le quarante deuxième anniversaire de sa création. Cette Société au sein de laquelle nous comptons d'anciennes et précieuses amitiés, est une des plus importantes de notre ville, une de celles dont elle s'honore le plus. Les Bouchers et les Journalistes sont des noctambules. Tandis que les uns se rendent à leur travail, les autres viennent du leur, mais tous voyent les dernières ténèbres de la nuit se dissiper devant les blanches ciellées du jour. A leur fête, nous verrons Messieurs les Bouchers sous les traits peu austères de valeurs, et peut-être les suivront-nous dans le tourbillon de la danse. Nous les remercions de leur invitation.

Assemblée des actionnaires de la Maison Blanche.

Les actionnaires de la Maison Blanche Co., Ltd. sont convoqués en assemblée générale pour discuter les mesures à prendre visant la dissolution de cette compagnie. Cette dissolution ne sera effectuée que dans un but purement technique pour permettre à cette compagnie de se réorganiser avec un capital plus élevé. Il ne s'en suit pas que les affaires de la Maison-Blanche subiront un temps d'arrêt; au contraire, l'augmentation de capital permettra à cette compagnie d'entreprendre un commerce plus étendu que par le passé et sur des bases absolument permanentes.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneurs de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd., Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. No 1306 AVENUE NORD REMPARS. Téléphone HEMLOCK 408.

AVIS DE BANQUE.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE, Nouvelle-Orléans, le 1er janvier 1909. L'élection annuelle de sept directeurs de cette Banque, pour l'exercice suivant, aura lieu à la Maison de Banque LUNDI, le 7er janvier 1909, de midi à 2 heures p. m. A. TRUANT, Caissier.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:30 THE CLANSMAN. Une Histoire de la Klu Klux Klan. Par THOMAS DIXON, Jr. Semaine Prochaine - FRANCIS WILSON. 19 Jan-57.

Opheum Phone M. THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE. BOND & BENTON, CHERRILL & SIMPSON, MELNOTTE TWINS & CLAY SMITH, A. O. DUNGAN, CHERRY, MINNIE KAUFMANN, KINODROME. 19 Jan-57.

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall, Directeur. "WHIRL-I-FUN" "The Pooloola in Ireland." Dim. Mat. 24 Jan., The Behman Show.

OPERA FRANÇAIS 23 JANVIER, 8 H. SOIR. GRANDE FETE DE GALA AU PROFIT DES CLASSES DE FRANÇAIS DANS LES ECOLES PUBLIQUES. Entrée... 50 cents. Places réservées 50 cents extra chez Grunewald, 735 rue du Canal. 21 Jan-57.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Messieurs les Secrétaire sont informés que le service du Dr. Caplan, décédé sans fait à partir de ce jour par le Dr. Mrazek, 121 avenue Angela, jusqu'à ce qu'on ait nommé le successeur du Dr. Caplan. Les souscriptions pour le remplacement du Dr. Caplan seront reçues à partir de ce jour jusqu'à vendredi soir à 5 heures P. M. à la Salle de la Société, rue Ste. Anne, entre Derbigoy et R. man. Pour les limites et conditions voir le cahier des charges exposé à l'Asale 20 Jan-57.

Les Repas Que Votre Mère Apprétaient, étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger au Flan Américain du NOUVEAU HOTEL ST-CHARLES. Assés ville au Monde à la section au marché comme la Nouvelle-Orléans, et aucun Hotel dans le Pays se tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du monde entier, comme le fait le NOUVEAU HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons cuire comme vous le désirez. Nous accordons une attention spéciale aux repas servis par les parties de théâtre et aux Diners et Dîners de Noce. Menu de 13 à 22 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut le mieux se reposer, et unique en son genre au Sud, est à votre disposition.

SALLE DE BILLARDS MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes au Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117-Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

PETITES ANNONCES. Dans les Chambres garnies et pension pour copie et filiale douze ans, famille, pr. vte sans autres pensionnaires, données détails Adresse: "Français", Bureau de l'ABEILLE, 22 Jan-57.

AMUSEMENTS

TO-NIGHT AT 8:30 THE CLANSMAN. Une Histoire de la Klu Klux Klan. Par THOMAS DIXON, Jr. Semaine Prochaine - FRANCIS WILSON. 19 Jan-57.

Opheum Phone M. THEATRE 333 VAUDEVILLE AVANCE. BOND & BENTON, CHERRILL & SIMPSON, MELNOTTE TWINS & CLAY SMITH, A. O. DUNGAN, CHERRY, MINNIE KAUFMANN, KINODROME. 19 Jan-57.

GREENWALL THEATRE. Henry Greenwall, Directeur. "WHIRL-I-FUN" "The Pooloola in Ireland." Dim. Mat. 24 Jan., The Behman Show.

OPERA FRANÇAIS 23 JANVIER, 8 H. SOIR. GRANDE FETE DE GALA AU PROFIT DES CLASSES DE FRANÇAIS DANS LES ECOLES PUBLIQUES. Entrée... 50 cents. Places réservées 50 cents extra chez Grunewald, 735 rue du Canal. 21 Jan-57.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. Messieurs les Secrétaire sont informés que le service du Dr. Caplan, décédé sans fait à partir de ce jour par le Dr. Mrazek, 121 avenue Angela, jusqu'à ce qu'on ait nommé le successeur du Dr. Caplan. Les souscriptions pour le remplacement du Dr. Caplan seront reçues à partir de ce jour jusqu'à vendredi soir à 5 heures P. M. à la Salle de la Société, rue Ste. Anne, entre Derbigoy et R. man. Pour les limites et conditions voir le cahier des charges exposé à l'Asale 20 Jan-57.

Les Repas Que Votre Mère Apprétaient, étaient exactement ceux que vous trouverez au Restaurant et dans la Salle à Manger au Flan Américain du NOUVEAU HOTEL ST-CHARLES. Assés ville au Monde à la section au marché comme la Nouvelle-Orléans, et aucun Hotel dans le Pays se tire profit et ne sert de tout ce qui se trouve dans les marchés du monde entier, comme le fait le NOUVEAU HOTEL ST-CHARLES. Nous servons de tout ce qui est en vente et le faisons cuire comme vous le désirez. Nous accordons une attention spéciale aux repas servis par les parties de théâtre et aux Diners et Dîners de Noce. Menu de 13 à 22 p. m. et de 6 à 11:30 p. m. Notre Jardin de Palmiers, l'endroit où l'on peut le mieux se reposer, et unique en son genre au Sud, est à votre disposition.

SALLE DE BILLARDS MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes au Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans. 116 Rue Royale; 117-Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

PETITES ANNONCES. Dans les Chambres garnies et pension pour copie et filiale douze ans, famille, pr. vte sans autres pensionnaires, données détails Adresse: "Français", Bureau de l'ABEILLE, 22 Jan-57.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Succèsions ouvertes: Joseph Heintz, Elizabeth Sherman, Ida M. Blanchard, Edith L. Springer, Alice E. Blanchard, Thos Williams, Joseph Bouchard, John Burke. Demande d'émancipation: Eric Baily. Lether A. Martin et al vs Hibernian Bank & Trust Co., action en dommages de \$1,657.50. Jos. S. Ghirardi vs Mme J. Martin, saisie provisoire de \$150. A. J. Roasting Mills Co., demande de recevoir. Keystone Life Ins. Co., vs. Victor Maubert-Reclamation de \$250. sur des billets. Keystone Life Ins. Co., vs. E. T. Miesly-Reclamation de \$125 sur des billets. Keystone Life Ins. Co., vs. F. A. James-action en recouvrement de \$125 sur des billets.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITÉ.

JUGE A. M. AUOIN. Comparutions: James Robertson, fugitif; Baptiste Rogers, menaces; Joseph Landry, port d'arme cachée; Edw. Rillieux, violation de l'acte 64 de 1908. Attés: Julius Seguire, attaque et vol. Nick Fourgues, Mike Forrest, Martin Donnelly, actes de violence. Envoyés devant la cour criminelle. John Freshino, Jos. Sanchez, attaque et vol; Martha Rufins, vol avec effraction.

—Les circonstances m'ont permis de rendre sa marquis un service et je voudrais vous en rendre un autre. N'avez-vous jamais été inquiète au sujet d'une lettre et d'un télégramme disparus? —Le hasard, un heureux hasard, m'a permis de les reprendre, —c'est un peu mon métier, —à la femme indigne qui voulait irriter la jalousie de votre mari et le lui vendre. Madame de Morailles laissa voir sur son beau visage une affreuse confusion et une terreur indolite: tout le supplice de son âme ainsi mise à nue devant un étranger. Rogers souffrit pour elle. —Cette femme voulait vous perdre, dit-il. Y aurait-elle réussi? Je l'ignore. Mais monsieur de Morailles tenait à revoir ces papiers. — Comme ils vous appartenaient plus qu'à lui, malgré l'amitié que je lui ai vouée, il m'a semblé que mon devoir d'honnête homme ne me permettait pas d'hésiter. Rogers sortit de son portefeuille la lettre et le télégramme. —Je vous les remets, madame, et si j'oseais vous donner un respectable conseil, ce serait de les détruire à l'instant. —Vous avez raison, fit la marquise adanité, après y avoir jeté les yeux. Ah! monsieur... J'ay pitié de mon humiliation, j'ay pitié de la force de vous dire ma gratitude! —Ne me dites rien, madame, et brûlez vite! —Avec des mains qui tremblaient et un affolement de douleur, madame de Morailles fit craquer une allumette, enfuma une bougie de cire, dont elle se servait pour cacheter ses lettres. Elle y porta la minuscule torche de papiers roulés qu'elle jeta au feu dans la cheminée. —A peine achevaient-ils de se consumer et s'éparpillaient-ils un peu de cendre noire, que du bruit se répandit dans les couloirs. —Sophie apparut, le visage renversé: —Madame, on monte M. le marquis dans ses appartements. Madame de Morailles regarda Rogers et dit: —Merci, monsieur. Il lui baissa avec respect la main et se retira discrètement, tandis qu'elle s'élançait, vers la chambre de M. Morailles, hâlante. —Mais au sentil, Gaétan, incliné très bas, l'arrêta. —Monsieur le marquis reçoit déjà les soins du docteur Crax et de son aide, le docteur Saffroy. —Monsieur le marquis a prévu la sollicitude de madame la marquise et l'en remercie. Il la prie de vouloir bien attendre qu'il soit dans un état présentable, qui lui permette d'accueillir la visite de madame la marquise. Elle n'insista pas: elle con-

naissait trop son mari. Rien d'intime entre eux. Ne vivaient-ils pas comme des étrangers? Quoi d'étonnant qu'il lui sa coquetterie d'homme blessé à sa recevoit que lorsque ses pensées seraient faites et lorsque sa chambre—cette chambre où elle ne pénétrait jamais—serait remise en ordre? Elle attendit dans la pièce voisine, un fumeur-bibliothèque. —Dés que le docteur Crax pourra venir me parler, dites lui de m'apporter des nouvelles. —Peu de temps après, le célèbre médecin entra bâilla la porte et montra sa grosse figure ronde, son nez court, ses yeux pénétrants sous des lunettes d'or. Il affectait une grande respectabilité, un ton doctoral. Madame de Morailles, sans qu'elle pût dire pourquoi éprouvait à son égard une instinctive méfiance. Ce qu'il valait comme médecin, elle n'en pouvait juger; mais comme homme elle ne l'ai mait pas. Récemment, quand André avait eu un rhume, elle éprouvé une répugnance à voir cette grosse tête se coller à la poitrine de son fils. Et elle conservait encore une impression de malaise, parce qu'un jour où elle avait une forte fièvre, il lui avait palpé légèrement le poignet entre ses mains grasses et molles. Comme toute personnalité en vie, il avait sa légende: elle n'é-

tait pas très favorable. On l'accusait d'un amour immodéré pour l'argent, il avait soutenu, à la suite d'opérations manquées, des procès contre des clients se plaignant des prix exorbitants qu'il leur avait fait verser d'avance. Mais il était à la mode, il avait la vogue, et cela répondait à tout. Il convia madame de Morailles de son regard un peu trouble, trouble et aigu, à la fois, et dit de sa voix basse, une voix détimbrée qui produisait à l'entendre une singulière sensation: —Votre mari, madame, revient de loin. Heureusement qu'il a le crâne solide, un autre se serait fracturé du coup et nous aurions dû recourir au trépan, toujours chanceux. En résumé, la commotion a été rude, mais à moins de complications, le marquis s'en tirera. —Mais, fit madame de Morailles, on m'avait dit... un membre brisé... —Ah! oui, fit négligemment Crax et comme si cela ne traitait nullement à conséquence: la tige cassée... Nous allons opérer la réduction... Il souffre beaucoup... En disant cela, M. Crax souriait avantageusement, comme s'il annonçait la chose du monde la plus agréable: —Quelques semaines de repos dans un appareil de plâtre. Je vous enverrai un de mes élèves qui surveillera le traitement, nous avons beaucoup de bon-

heur, oui, beaucoup de bonheur. —Ne puis-je le voir? —Il préfère en ce moment n'avoir autour de lui que ses médecins... Et il a raison. Vous êtes pâle, tremblante, chère madame. —Les nerfs—c'est la conséquence de la fragilité exquise de votre sexe—prennent tout de suite le dessus. Inutile de lui apporter des réactions nuisibles, d'autant plus qu'il a la fièvre et qu'un peu de délire cette nuit ne me surprendrait pas. —Laissez le souffrir en homme, au milieu d'hommes comme lui, car nous sommes habitués à la souffrance, chère madame. Nous y vivons, déclara pompeusement M. Crax, comme le soldat dans le feu de la bataille... —Pour vous rassurer, je vous dirai que je n'ai pas désigné votre détermination. Non, en vérité, —fit M. Crax, avec une autorité satisfaisante et comme s'il détenait en ses mains non seulement la santé et le rétablissement du marquis, mais le sort de l'humanité entière. —D'ailleurs, ajouta-t-il galemment M. de Morailles demanda certainement bientôt à vous voir. Vous en serez aussitôt informée. Il salua avec ampleur: —Je retourne auprès de notre cher malade, fit-il de ton de praticien qui se sent indispensable. Et si vous ne voulez pas, madame, avoir besoin vous-même de notre ministère, du courage et du calme!

—Commandez à vos émotions, soyez, comme nous, invulnérable, aux secousses destructives de notre organisme. Que votre devise soit, selon le diction latin: "mens sana in corpore sano!" Celsus dit, le fantoche bouffi et bavard d'éclipses, laissez à madame de Morailles une inappreciable impression d'événement. Maintenant qu'elle était moins inquiète pour son mari, et qu'elle savait que sa vie n'était plus en danger, elle appelait presque, pour en finir, cette explication qui en un autre moment ne lui eût inspiré que de la terreur. Plusieurs fois elle vint prendre des nouvelles de son mari sans être reçue; le lendemain seulement, Gaétan, au lieu de garder inflexiblement le seuil, s'efforça, et tout heureux et souriant, prononça, de sa vieille voix cassée: —Monsieur le marquis attend madame la marquise. XXV A DEUX DE JEU

—Vous sentez-vous mieux? Le docteur Crax semblait satisfait ce matin. —Crax est le médecin. Tant mieux, comme son aide Saffroy est le médecin Tant-Pis. —Si j'écoutais le premier, je briserais mon montage de plâtre et je me mettrais à danser. Si j'écoutais le second, je ferais venir le notaire et je rédigerais mon testament. —La vérité, ajouta le marquis, est que je ne me sens pas bien. —En effet, dit madame de Morailles, votre main est brillante. Et déjà elle retirait la sienne, quand son nouvel aide se leva avec une énergie peu commune pour un homme affaibli par une si forte hémorragie! Il la dévisageait avec insistance, les yeux dans les yeux. Et malgré elle, un frisson la parcourait. —Si j'en rend compte, et son astuce machiavélique résolut de profiter du désarroi visible de la jeune femme. Toute la nuit il y avait songé, avec cette lucidité et cette fermeté d'esprit qui le caractérisaient. Tout d'abord, il avait maudit cet incident absurde. D'abord, parce que son amour-propre d'excellent cavalier en était mortifié; ensuite et surtout, parce que cette imprévue malchance, qui allait l'immobiliser pendant des semaines, dérangeait tous ses plans. A continuer.